



L'écriture du stigmaté dans *Poeta en Nueva York* de Federico García Lorca :
aux origines du mythe lorquien

Éléments d'introduction

- Le mythe lorquien
- *Une explication socio-littéraire : la figure du maudit*
- *Quelques précisions sur le cas lorquien : vers une analyse du stigmaté*

Éléments d'introduction

- **Le mythe lorquien**
- *Une explication socio-littéraire : la figure du maudit*
- *Quelques précisions sur le cas lorquien : vers une analyse du stigmaté*

[La mise à mort de Lorca] fut élevée en crime contre la poésie qui révèle la barbarie fasciste, crime contre l'essence du peuple espagnol dont [sa poésie] était devenue l'incarnation ; crime enfin qui doit mobiliser et regrouper les troupes républicaines dans la défense de la culture.

Melissa Lecointre, « Federico García Lorca : le crime introuvable, entre droit de la guerre et fait divers », dans Marie Franco, *Lire et écrire le crime en Espagne*, Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, Publications du CREC, 2015, p. 229-251.

Éléments d'introduction

- *Le mythe lorquien*
- **Une explication socio-littéraire :
la figure du maudit**
- *Quelques précisions sur le cas lorquien :
vers une analyse du stigmaté*

Éléments d'introduction

- *Le mythe lorquien*
- **Une explication socio-littéraire : la figure du maudit**
- *Quelques précisions sur le cas lorquien : vers une analyse du stigmaté*

Par *malédiction littéraire*, on désignera [...] non seulement les difficultés matérielles et concrètes inhérentes à la pratique des lettres, mais encore et surtout cette mystique de la souffrance évoquée en passant par Bourdieu, héritée ou reprise du christianisme et qui forme le socle du pouvoir spirituel des écrivains modernes, le ciment de cette religion laïque qui s'instaure dans le proto-champ littéraire dès la seconde moitié du XVIIIe siècle et qui a pour charge de valoriser l'activité des hommes de lettres.

Pascal Brissette, *La malédiction littéraire : du poète crotté au génie malheureux*, Presses de l'université de Montréal, 2005, p. 24.

Éléments d'introduction

- *Le mythe lorquien*
- *Une explication socio-littéraire :
la figure du maudit*
- Quelques précisions sur le cas lorquien :
vers une analyse du stigmaté

Éléments d'introduction

- *Le mythe lorquien*
- *Une explication socio-littéraire : la figure du maudit*
- **Quelques précisions sur le cas lorquien : vers une analyse du stigmat**

Il y a le stigmat d'infamie, telle la fleur de lys gravée au fer rouge sur l'épaule des galériens. Il y a les stigmates sacrés qui frappent les mystiques. Il y a les stigmates que laissent la maladie ou l'accident. Il y a les stigmates de l'alcoolisme et ceux qu'inflige l'emploi des drogues. Il y a la peau du Noir, l'étoile du Juif, les façons de l'homosexuel. Il y a enfin le dossier de police du militant et, plus généralement, ce que l'on sait de quelqu'un qui a fait ou été quelque chose, et "ces gens-là, vous savez...". Le point commun de tout cela ? Marquer une différence et assigner une place : une différence entre ceux qui se disent « normaux » et les hommes qui ne le sont pas tout à fait.

Erving Goffman, *Stigmat : les usages sociaux des handicaps*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1975, p. 174.

I/ Du stigmatisme comme horizon : écriture et réécriture d'un motif corporel

- *Le stigmatisme comme plaie mystique*
- *Le stigmatisme comme blessure charnelle*
- *Le stigmatisme comme trouble corporel*

I/ Du stigmatisme comme horizon : écriture et réécriture d'un motif corporel

- Le stigmatisme comme plaie mystique
- *Le stigmatisme comme blessure charnelle*
- *Le stigmatisme comme trouble corporel*

I/ Du stigmatisme comme horizon : écriture et réécriture d'un motif corporel

- **Le stigmatisme comme plaie mystique**
- *Le stigmatisme comme blessure charnelle*
- *Le stigmatisme comme trouble corporel*

Asesinado por el cielo.
Entre las formas que van hacia la sierpe.
y las formas que buscan el cristal
dejaré crecer mis cabellos.

Federico García Lorca, « Vuelta de paseo », *Poeta en Nueva York*, Barcelone, Galaxia Gutenberg, 2015, p. 165.

I/ Du stigmatisme comme horizon : écriture et réécriture d'un motif corporel

- **Le stigmatisme comme plaie mystique**
- *Le stigmatisme comme blessure charnelle*
- *Le stigmatisme comme trouble corporel*

¡Esa esponja gris! [...]
Estaban los cuatro marineros luchando con el mundo,
con el mundo de aristas que ven todos los ojos,
con el mundo que no se puede recorrer sin caballos.
Estaban uno, cien, mil marineros,
luchando con el mundo de las agudas velocidades,
sin enterarse de que el mundo
estaba solo por el cielo.

Federico García Lorca, « Navidad en el Hudson », *Poeta en Nueva York*, Barcelone, Galaxia Gutenberg, 2015, p. 202.

I/ Du stigmatisme comme horizon : écriture et réécriture d'un motif corporel

- *Le stigmatisme comme plaie mystique*
- **Le stigmatisme comme blessure charnelle**
- *Le stigmatisme comme trouble corporel*

I/ Du stigmatisme comme horizon : écriture et réécriture d'un motif corporel

- *Le stigmatisme comme plaie mystique*
- **Le stigmatisme comme blessure charnelle**
- *Le stigmatisme comme trouble corporel*

Dentro de ti, amor mío, por tu carne, [...]
¡qué cielo sin salida, amor, qué cielo!

Es la piedra en el agua y es la voz en la brisa
bordes de amor que escapan de su tronco sangrante.
Basta tocar el pulso de nuestro amor presente
para que broten flores sobre los otros niños.

Federico García Lorca, « Nocturno del hueco »,
Poeta en Nueva York, Barcelone, Galaxia Gutenberg,
2015, p. 234-235.

I/ Du stigmatte comme horizon : écriture et réécriture d'un motif corporel

- *Le stigmatte comme plaie mystique*
- **Le stigmatte comme blessure charnelle**
- *Le stigmatte comme trouble corporel*

Con una cuchara
arrancaba los ojos a los cocodrilos
y golpeaba el trasero de los monos.
Con una cuchara.

¡Ay, Harlem! ¡Ay, Harlem! ¡Ay, Harlem!
¡No hay angustia comparable a tus ojos oprimidos,
a tu sangre estremecida dentro del eclipse oscuro,
a tu violencia granate sordomuda en la penumbra,
a tu gran rey prisionero con un traje de conserje!

Federico García Lorca, « El rey de Harlem »,
Poeta en Nueva York, Barcelone, Galaxia Gutenberg,
2015, p. 179-80.

I/ Du stigmatisme comme horizon : écriture et réécriture d'un motif corporel

- *Le stigmatisme comme plaie mystique*
- *Le stigmatisme comme blessure charnelle*
- **Le stigmatisme comme trouble corporel**

I/ Du stigmatte comme horizon : écriture et réécriture d'un motif corporel

- *Le stigmatte comme plaie mystique*
- *Le stigmatte comme blessure charnelle*
- **Le stigmatte comme trouble corporel**

La mujer gorda venía delante
arrancando las raíces y mojando el pergamino de los tambores
la mujer gorda
que vuelve del revés los pulpos agonizantes. [...]

Llegaban los rumores de la selva del vómito
con las mujeres vacías, con niños de cera caliente,
con árboles fermentados y camareros incansables
que sirven platos de sal bajo las arpas de la saliva.
Sin remedio, hijo mío, ¡vomita! No hay remedio.

Federico García Lorca, « Paisaje de la multitud que vomita »,
Poeta en Nueva York, Barcelone, Galaxia Gutenberg, 2015, p. 197.

I/ Du stigmatisme comme horizon : écriture et réécriture d'un motif corporel

- *Le stigmatisme comme plaie mystique*
- *Le stigmatisme comme blessure charnelle*
- **Le stigmatisme comme trouble corporel**

No duerme nadie por el mundo. Nadie, nadie.
No duerme nadie.

Hay un muerto en el cementerio más lejano
que se queja tres años
porque tiene un paisaje seco en la rodilla;
y el niño que enterraron esta mañana lloraba tanto
que hubo necesidad de llamar a los perros para que callase.

Federico García Lorca, « Ciudad sin sueño », *Poeta en Nueva York*,
Barcelone, Galaxia Gutenberg, 2015, p. 1204.

I/ Du stigmatisme comme horizon : écriture et réécriture d'un motif corporel

- *Le stigmatisme comme plaie mystique*
- *Le stigmatisme comme blessure charnelle*
- *Le stigmatisme comme trouble corporel*

II/ Au-delà des images : dire l'insoutenable déviance de l'être

- *Le stigmatisme comme apparente fatalité*
- *Les stratégies d'occultation du stigmatisme*
- *La révolte contre le stigmatisme*

II/ Au-delà des images : dire l'insoutenable déviance de l'être

- **Le stigmaté comme apparente fatalité**
- *Les stratégies d'occultation du stigmaté*
- *La révolte contre le stigmaté*

II/ Au-delà des images : dire l'insoutenable déviance de l'être

- **Le stigmatisme comme apparente fatalité**
- *Les stratégies d'occultation du stigmatisme*
- *La révolte contre le stigmatisme*

Es preciso cruzar los puentes
y llegar al rubor negro
para que el perfume de pulmón
nos golpee las sienes con su vestido
de caliente piña.

Federico García Lorca, « El rey de Harlem », *Poeta en Nueva York*, Barcelone, Galaxia Gutenberg, 2015, p. 179.

II/ Au-delà des images : dire l'insoutenable déviance de l'être

- **Le stigmatisme comme apparente fatalité**
- *Les stratégies d'occultation du stigmatisme*
- *La révolte contre le stigmatisme*

El judío empujó la verja;
pero el judío no era un puerto,
y las barcas de nieve se agolparon
por las escalerillas de su corazón:
las barcas de nieve que acechan
un hombre de agua que las ahogue,
las barcas de los cementerios
que a veces dejan ciegos a los visitantes.

Federico García Lorca, « Cementerio judío », *Poeta en Nueva York*, Barcelone, Galaxia Gutenberg, 2015, p. 179.

II/ Au-delà des images : dire l'insoutenable déviance de l'être

- *Le stigmaté comme apparente fatalité*
- **Les stratégies d'occultation du stigmaté**
- *La révolte contre le stigmaté*

II/ Au-delà des images : dire l'insoutenable déviance de l'être

- *Le stigmaté comme apparente fatalité*
- **Les stratégies d'occultation du stigmaté**
- *La révolte contre le stigmaté*

Norma de amor te di, hombre de Apolo,
llanto con rui señor enajenado,
pero, pasto de ruina, te afilabas
para los breves sueños indecisos. [...]
Tu cintura de arena sin sosiego
atiende sólo rastros que no escalan.
Pero yo he de buscar por los rincones
tu alma tibia sin ti que no te entiende,
con el dolor de Apolo detenido
con que he roto la máscara que llevas.

Federico García Lorca, « Tu infancia en Mentón », *Poeta en Nueva York*, Barcelone, Galaxia Gutenberg, 2015, p. 170.

II/ Au-delà des images : dire l'insoutenable déviance de l'être

- *Le stigmaté comme apparente fatalité*
- **Les stratégies d'occultation du stigmaté**
- *La révolte contre le stigmaté*

En Viena hay diez muchachas,
un hombro donde solloza la muerte
y un bosque de palomas disecadas.
Hay un fragmento de la mañana
en el museo de la escarcha.
Hay un salón con mil ventanas.
¡Ay, ay, ay, ay!
Toma este vals con la boca cerrada.

Federico García Lorca, « Pequeño vals vienés », *Poeta en Nueva York*,
Barcelone, Galaxia Gutenberg, 2015, p. 273.

II/ Au-delà des images : dire l'insoutenable déviance de l'être

- *Le stigmaté comme apparente fatalité*
- *Les stratégies d'occultation du stigmaté*
- **La révolte contre le stigmaté**

II/ Au-delà des images : dire l'insoutenable déviance de l'être

- *Le stigmatisme comme apparente fatalité*
- *Les stratégies d'occultation du stigmatisme*
- **La révolte contre le stigmatisme**

Quando se hundieron las formas puras
bajo el cri cri de las margaritas,
comprendí que me habían asesinado.
Recorrieron los cafés y los cementerios y las iglesias,
abrieron los toneles y los armarios,
destrozaron tres esqueletos para arrancar sus dientes de oro.
Ya no me encontraron.
No ¿No me encontraron?
No. No me encontraron.

Federico García Lorca, « Fábula y rueda de los tres amigos », *Poeta en Nueva York*, Barcelone, Galaxia Gutenberg, 2015, p. 169.

II/ Au-delà des images : dire l'insoutenable déviance de l'être

- *Le stigmaté comme apparente fatalité*
- *Les stratégies d'occultation du stigmaté*
- **La révolte contre le stigmaté**

Amor, amor, amor. Niñez del mar.
Tu alma tibia sin ti que no te entiende.
Amor, amor, un vuelo de la corza
por el pecho sin fin de la blancura.
Y tu niñez, amor, y tu niñez.
El tren y la mujer que llena el cielo.
Ni tú, ni yo, ni el aire, ni las hojas.
Sí, tu niñez ya fábula de fuentes.

Federico García Lorca, « Tu infancia en Mentón », *Poeta en Nueva York*, Barcelone, Galaxia Gutenberg, 2015, p. 171.

II/ Au-delà des images : dire l'insoutenable déviance de l'être

- *Le stigmaté comme apparente fatalité*
- *Les stratégies d'occultation du stigmaté*
- *La révolte contre le stigmaté*

III/ Vers une parole-stigmate : le singulier aux prises avec l'universel

- *L'excision de la parole dans le langage*
- *Le sacrifice expiatoire du poète*
- *L'exhibition des stigmates dans l'écriture*

III/ Vers une parole-stigmate : le singulier aux prises avec l'universel

- L'excision de la parole dans le langage
- *Le sacrifice expiatoire du poète*
- *L'exhibition des stigmates dans l'écriture*

III/ Vers une parole-stigmate : le singulier aux prises avec l'universel

- L'excision de la parole dans le langage
- *Le sacrifice expiatoire du poète*
- *L'exhibition des stigmates dans l'écriture*

¡Ay voz antigua de mi amor,
ay voz de mi verdad,
ay voz de mi abierto costado,
cuando todas las rosas manaban de mi lengua
y el césped no conocía la impasible dentadura del caballo! [...]

¡Oh voz antigua, quema con tu lengua
esta voz de hojalata y de talco!
Quiero llorar porque me da la gana
como lloran los niños del último banco,
porque yo no soy un hombre, ni un poeta, ni una hoja
pero sí un pulso herido que sonda las cosas del otro lado.

Federico García Lorca, « Poema doble del lago Eden », *Poeta en Nueva York*,
Barcelone, Galaxia Gutenberg, 2015, p. 215-216.

III/ Vers une parole-stigmate : le singulier aux prises avec l'universel

- **L'excision de la parole dans le langage**
- *Le sacrifice expiatoire du poète*
- *L'exhibition des stigmates dans l'écriture*

Cerca de las piedras sin jugo y los insectos vacíos
no veré el duelo del sol con las criaturas en carne viva.

Pero me iré al primer paisaje
de choques, líquidos y rumores
que trasmina a niño recién nacido
y donde toda superficie es evitada,
para entender que lo que busco tendrá su blanco de alegría
cuando yo vuele mezclado con el amor y las arenas.

Federico García Lorca, « Cielo vivo », *Poeta en Nueva York*,
Barcelone, Galaxia Gutenberg, 2015, p. 273.

III/ Vers une parole-stigmate : le singulier aux prises avec l'universel

- *L'excision de la parole dans le langage*
- **Le sacrifice expiatoire du poète**
- *L'exhibition des stigmates dans l'écriture*

III/ Vers une parole-stigmate : le singulier aux prises avec l'universel

- *L'excision de la parole dans le langage*
- **Le sacrifice expiatoire du poète**
- *L'exhibition des stigmates dans l'écriture*

Se tendió la vaca herida;
árboles y arroyos trepaban por sus cuernos.
Su hocico sangraba en el cielo.

Su hocico de abejas
bajo el bigote lento de la baba.
Un alarido blanco puso en pie la mañana. [...]

Que se enteren las raíces
y aquel niño que afila su navaja
de que ya se pueden comer la vaca.

Federico García Lorca, « En la cabaña del farmer »,
Poeta en Nueva York, Barcelone, Galaxia Gutenberg, 2015,
p. 226.

III/ Vers une parole-stigmate : le singulier aux prises avec l'universel

- *L'excision de la parole dans le langage*
- **Le sacrifice expiatoire du poète**
- *L'exhibition des stigmates dans l'écriture*

¡Oh cruz! ¡Oh clavos! ¡Oh espina!
¡Oh espina clavada en el hueso hasta que se oxiden los planetas!
Como nadie volvía la cabeza, el cielo pudo desnudarse.
Entonces se oyó la gran voz y los fariseos dijeron:
«Esa maldita vaca tiene las tetas llenas de leche»

Federico García Lorca, « Cruxifixión » *Poeta en Nueva York*,
Barcelone, Galaxia Gutenberg, 2015, p. 257.

III/ Vers une parole-stigmate : le singulier aux prises avec l'universel

- *L'excision de la parole dans le langage*
- *Le sacrifice expiatoire du poète*
- **L'exhibition des stigmates dans l'écriture**

III/ Vers une parole-stigmate : le singulier aux prises avec l'universel

- L'excision de la parole dans le langage
- Le sacrifice expiatoire du poète
- **L'exhibition des stigmates dans l'écriture**

Yo había matado la quinta luna
y bebían agua por las fuentes los abanicos y los aplausos.
Tibia leche encerrada de las recién paridas
agitaba las rosas con un largo dolor blanco.
Enrique,
Emilio,
Lorenzo.
Diana es dura,
pero a veces tiene los pechos nublados.

Federico García Lorca, « Fábuela y rueda de los tres amigos »,
Poeta en Nueva York, Barcelone, Galaxia Gutenberg,
2015, p. 273.

III/ Vers une parole-stigmate : le singulier aux prises avec l'universel

- L'excision de la parole dans le langage
- Le sacrifice expiatoire du poète
- **L'exhibition des stigmates dans l'écriture**

Pero el pozo te alarga manecitas de musgo,
insospechada ondina de su casta ignorancia.
... que no desemboca.

No, que no desemboca. Agua fija en un punto.
respirando con todos sus violines sin cuerdas
en la escala de las heridas y los edificios deshabitados.
¡Agua que no desemboca!

Federico García Lorca, « Niña ahogada en el pozo »,
Poeta en Nueva York, Barcelone, Galaxia Gutenberg,
2015, p. 273.

III/ Vers une parole-stigmate : le singulier aux prises avec l'universel

- L'excision de la parole dans le langage
- Le sacrifice expiatoire du poète
- L'exhibition des stigmates dans l'écriture

Éléments de conclusion

- *Le stigmatisme comme réflexion*
- *Le stigmatisme comme vérité anthropologique*
- *Le stigmatisme comme voie d'une libération*

Éléments de conclusion

- Le stigmatisme comme réflexion
- *Le stigmatisme comme vérité anthropologique*
- *Le stigmatisme comme voie d'une libération*

Éléments de conclusion

- *Le stigmatisme comme réflexion*
- **Le stigmatisme comme vérité anthropologique**
- *Le stigmatisme comme voie d'une libération*

Éléments de conclusion

- *Le stigmatisme comme réflexion*
- *Le stigmatisme comme vérité anthropologique*
- **Le stigmatisme comme voie d'une libération**

Éléments de conclusion

- *Le stigmatisme comme réflexion*
- *Le stigmatisme comme vérité anthropologique*
- *Le stigmatisme comme voie d'une libération*

Éléments de conclusion

- *Le stigmatisme comme réflexion*
- *Le stigmatisme comme vérité anthropologique*
- *Le stigmatisme comme voie d'une libération*

Universelle et singulière, notre malédiction que chacun doit constater, c'est que nous parlons mal. "La médiocrité de notre univers ne dépend-elle pas de notre pouvoir d'énonciation ?" (André Breton). Non seulement la médiocrité mais la peur, la guerre livrée sans fin et la douleur du monde, dépendent essentiellement de notre usage de la langue. Mais le travail d'ajustement des mots – la poésie – dédit la malédiction originelle (ce qui lui vaut souvent d'être maudite). Si nous ne voulons pas que parler soit toujours mal parler, soit nécessairement médire et maudire, si nous ne voulons pas que l'injustice soit l'essence de l'histoire humaine, alors il peut arriver que parler soit désécrire, soit soudain ou peu à peu dédire l'injustice, contredire la mal-diction, dé-maudire.

Jérôme Thélot, « À propos », *Un caillou dans un creux : notes sur le poétique*, Paris, Éditions Manucius, 2016.